

J'ai le plaisir de vous proposer une réflexion qui porte sur le sujet suivant : peut-il y avoir une spiritualité sans Dieu.

Avant toute chose, il semble indispensable de définir au mieux les deux mots clés du sujet abordé, spiritualité et Dieu.

Qu'est ce que la spiritualité ?

Du latin spiritus, esprit. Ceci est une définition et non LA définition, à chacun ensuite de créer en fonction de ses aspirations et son vécu ce qui lui correspond le mieux. Pour ma part, la spiritualité est premièrement une attitude, un état d'esprit, une ouverture permanente sur les autres et le monde. Un état d'être qui se ne repose pas sur des idées préconçues, des dogmes sclérosants mais qui tends toujours vers la découverte de l'inconnu, découverte de soi, des autres et de l'univers.

Qu'est Dieu ?

Dans la conception traditionnelle dans les principales religions, Dieu est l'être suprême des religions, considéré comme "créateur et source de tout ce qui existe". On lui attribue la perfection, l'infinitude, l'immutabilité, l'éternité, la bonté, l'omniscience et l'omnipotence.

Certains l'appellent Dieu, d'autres Allah, d'autres Jéhovah, Bouddha, en Franc-maçonnerie, le grand architecte de l'univers et ainsi de suite.

Dans le Judaïsme, le christianisme et l'islam, les trois religions enracinées dans la tradition biblique, Dieu est conçu d'abord en termes de transcendance, de personnalité et d'unité.

Dieu a été et est encore conçu comme transcendant, c'est-à-dire "au-dessus du monde", par sa puissance d'une autre nature et indépendante de l'Univers, et immanent, c'est-à-dire "habitant" l'Univers, présent parmi nous et en toutes choses, aussi petites soient-elles.

La question est donc de savoir s'il peut y avoir une spiritualité sans Dieu.

Pour ma part, La spiritualité est un état d'être qui ne peut être enfermé, endoctriné ou cloîtré dans un temple. La spiritualité est comme la vérité, elle est insaisissable pour l'ego humain. Comme le dit ce proverbe chinois « La vérité demeure non manifestée. Si on appelle cela la vérité, elle n'est déjà plus là ». La spiritualité c'est cela, aucune religion organisée autour d'un dogme, d'une hiérarchie sacerdotale qui détiendrait un secret divin, ne peut être spirituelle dans le sens où on l'entend. Mais là encore, on ne peut édicter de dogme, alors chacun fera comme il le ressent. C'est cela aussi la spiritualité, un réservoir intuitif contenant tout et ouvert à tous.

Tout est spiritualité dans le monde, de l'artiste qui transcende son art pour en atteindre la quintessence, à l'ouvrier qui s'accomplit dans son travail, en passant par la mère qui donne le sein à son enfant ou le baiser furtif de l'adolescent à sa première compagne. La spiritualité, c'est la vie, c'est cette partie de nos vies qui nous porte, que nous vivons pleinement dans l'ici et maintenant en un éternel présent. Ces moments où on se sent complet, où nous n'avons besoin de rien d'autre, que d'être là et de vivre dans l'amour de tout et de tous.

La spiritualité c'est aussi la profonde connaissance de soi, celle du mystique et du philosophe, mais aussi celle du scientifique ou plus simplement de vous et moi qui tentons de donner un sens à nos vies. La connaissance de soi est une des quêtes, si ce n'est la quête la plus passionnante que l'on puisse entreprendre, car elle nous plonge en nous même, en un lieu que l'on ignore et où germe des traumatismes mais aussi tant d'espoir. La spiritualité c'est la connaissance de soi par la recherche personnelle de chaque instant, une attention permanente à soi, ses pensées, ses actes et surtout leur compréhension qui déclenchera en nous l'évolution vers la sagesse, la sérénité et l'amour inconditionnel.

On a été habitué, pendant vingt siècles d'Occident chrétien, à ce que la seule spiritualité socialement disponible soit une religion, au sens occidental du terme, c'est-à-dire une croyance en un Dieu, un théisme. On a donc fini par croire que les mots "religion" et "spiritualité" étaient synonymes. Ce n'est pas si évident. Il suffit pour s'en rendre compte de prendre un peu de recul, aussi bien dans le temps, du côté des sagesse antiques, que dans l'espace, du côté des sagesse

orientales, spécialement bouddhistes ou taoïstes. On découvre vite qu'il existe d'immenses spiritualités sans croyance en un Dieu ou en une transcendance. C'est ce qu'on appelle des spiritualités de l'immanence.

Cette façon de penser n'aurait pas du tout choqué un épicurien ou un stoïcien de l'Antiquité. Il ne choquerait pas un bouddhiste d'aujourd'hui.

La spiritualité est laïque en ceci qu'elle n'a pas besoin d'Église. Un vrai mystique n'a pas besoin de dogmes, ni de foi, ni d'espérance. C'est d'ailleurs pour cela que les mystiques, dans toutes les religions, ont eu si souvent maille à partir avec leurs Églises respectives, qui se dépêchent de les excommunier, comme Maître Eckhart chez les chrétiens, ou de les brûler vif, comme Al Halladj chez les musulmans.. La vie spirituelle, nul ne peut s'en passer, « c'est la plus haute partie de l'homme », affirme André Comte-Sponville qui raconte et analyse l'expérience qu'il a faite de ce sentiment "océanique" qui élargit l'être vers l'infini et le fait pénétrer dans une éternité qui est ici et maintenant.

En fait, c'est peut-être saint Augustin qui est le premier témoin de ce que l'on appelle aujourd'hui la spiritualité. Dieu lui apparaît, et lui apparaît en lui, comme le seul chemin vers lui-même. « Dieu, dit-il, est plus près de moi que je ne le suis moi-même. » Au fond, pour lui, découvrir Dieu et se découvrir lui-même, c'est la même chose. L'intériorité, le cœur, le moi deviennent alors le chemin vers Dieu.

Partant de cette idée, Dieu est donc aussi vecteur et source de spiritualité. Si la religion est culturelle et collective, la foi et la recherche de sens sont universelles et individuelles.

La spiritualité religieuse se rapporte à l'aspiration à se «relier» (du latin religare, racine envisageable de religion). Il s'agit alors principalement de se relier à Dieu, au Divin, à une réalité transcendante. Par extension, la religion est quelquefois ce qui tend à relier les hommes à la nature ou à l'univers.

Les principes religieux exposent les raisons et les méthodes de ce «lien» mais la religion peut produire des effets particulièrement opposés en conduisant l'humanité à la guerre ainsi qu'à la division.

La spiritualité dans le cadre structurel de la religion, fonctionne sur le modèle d'un réseau idéologique. Une première définition du spirituel consiste à lui reconnaître un mode de perception, de compréhension et de pratiques particulier qui se forme à partir de principes fondamentaux communément admis. Des principes qui déploient néanmoins un large éventail d'interprétations. C'est pourquoi le phénomène spirituel relève de l'idéologie, qui propose une configuration particulière des idées.

Dans nos terres marquées par le christianisme, la spiritualité était la quête mystique au coeur de la démarche de foi. La spiritualité impliquait un mode d'accès au mystère de Dieu, expérience intérieure souvent favorisée par un guide et un chemin de perfection.

Il est à noter que la spiritualité désigne l'expression de l'esprit, et que les religions sont plutôt des modèles et des institutions qui proposent un certain cadre afin que la spiritualité puisse s'épanouir.

Théologiens ou non, les hommes insatisfaits de leur religion créent cependant volontiers en son sein un courant particulier de spiritualité. Ainsi sont nés les ordres religieux du Christianisme, les écoles de pensée du Judaïsme, les confréries soufies dans l'Islam, ou encore d'autres courants n'ayant donné lieu à aucune formalisation institutionnelle.

Aujourd'hui le spirituel est très fortement dégagé du religieux.

La Franc-maçonnerie invite ses membres à prendre du recul par rapport à leurs croyances, elle les incite à la lecture avertie des différentes traditions.

Elle permet aux frères et aux soeurs de développer une capacité critique symbolique et une capacité critique de la raison. C'est une de ses spécificités forte et très présente.

Le franc-maçon vit une aventure intime qui le sort du quotidien, l'éveille à l'univers et à l'essentiel qui est en lui.

Par la pratique quotidienne d'une exploration intérieure, d'un travail sur soi rigoureux, il tente de se connaître lui-même comme esprit conscient. Il cherche à vivre, au quotidien, ses convictions personnelles fortes qu'il soutient sur des fondements vivants, éclairés. La Franc-maçonnerie lui permet de développer une capacité réelle d'écoute de l'autre ce qui lui facilite sa compréhension d'autrui et favorise par la même la pratique de la tolérance.

Les frères et les soeurs ont la conviction que l'humanité peut progresser, notamment dans la quête de la spiritualité, et qu'ils peuvent y contribuer en reliant l'humain et le spirituel. Cette recherche de spiritualité fonde la dignité humaine.

Enfin, j'ai le sentiment que cette réflexion sur une spiritualité sans Dieu mériterait un débat animé auquel je prendrais plaisir à exprimer des anecdotes personnelles car ma vie profane a été ponctuée d'expériences peu communes au travers de mes différents séjours à l'étranger.

Toutefois, je puis affirmer que religion et spiritualité peuvent très bien se croiser sans se rencontrer. Il existe des personnes allergiques à la religion et dont la qualité spirituelle est indéniable. Inversement, il existe des croyants qui n'ont guère de vigueur spirituelle et dont la religion consiste seulement dans une morale appuyée sur l'argument d'autorité de textes sacrés.

Finalement, Je finirai mon travail par une citation car elle suscite bien encore des questions sur notre démarche spirituelle.

L'HOMME EST LE FINI DE DIEU

DIEU EST L'INFINI DE L'HOMME

V.:M.:, j'ai dit ...

Christophe FER. :